

REPORT WORKING GROUP 4.: TECHNOLOGICAL DEMANDS UPON  
RECURRENT EDUCATION, ADULT EDUCATION, NON-FORMAL  
EDUCATION.

Group co-ordinator: E. King

Rapporteur: Guy Neave

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

Ceci n'est pas comme, ça n'a pas la prétention d'être, un proces verbal tout à fait, comment dirais-je complet, encore moins une présentation objective des séances qui se sont déroulées sous la direction du professeur Edmond King. C'est plutôt, si vous voulez, une espèce de perception phénoménologique, vue dans l'optique évidemment des préjugés de votre reporteur. La séance est déroulé par une introduction du professeur King qui nous a évidemment fait état de la situation actuelle dans laquelle se trouve et se déroule la problématique de la nouvelle information de technologie. Il nous a porté à notre connaissance que l'accélération dans le domaine du savoir scientifique va toujours croissant. Car voici que d'une dizaine d'années le savoir humain s'est doublé en l'espace de cinq ou sept ans. Et aujourd'hui il est possible que le volume de l'étendu volumétrique du savoir humain peut s'agrandir par une fois au moins tous les ans. Donc cette accumulation du savoir pose non seulement des applications des plus importantes dans les relations humaines, mais aussi comme nous avons souvent entendu lors de cette séance, dans le domaine de ce qu'on peut appeler le déplacement de la structure de l'emploi. Il nous a également, il nous a rappelé, fait savoir que d'ici peu, le secteur tertiaire va être, va jouer un rôle primordial dans le tout de nos économies européennes. Ceci dit, nous avons eu des présentations dont la première était faite par Madame le professeur Valls, qui a traité l'expérience de l'application des technologies nouvelles dans le contexte de la formation des jeunes au milieu rural. C'était pour elle et aussi pour les membres participants de ce groupe un moyen non seulement de faire participer les jeunes, de mobiliser cette société parfois regardé comme pas de nos jours, des technologies qui se sont pour la plupart basées dans les villes, mais aussi de permettre aux individus, des jeunes gens au niveau individuelle, la possibilité de s'exprimer et donc par intermédiaire des techniques audio-visuelles, de se réaliser un moyen de participer dans la société en pleine mutation. On a dit

que, évidemment à partir de ces instruments, il était possible de combler l'écart que, traditionnellement historique, a toujours persisté entre la ville et la campagne. Et que, en même temps, en agissant à partir des jeunes et surtout de 14 à 18 ans, ils sont, dans le context rural un instrument de mobilisation social, les plus importants. Il était également moyen de donner, à porté de créer si vous voulez, des moyens de participation plus positif qui s'étendent dans le contexte parental. Donc par l'intermédiaire de ses instruments, il est possible de procéder un renouveau et la participation dans ces pays là. Ce sont, si vous voulez, un aspect de ce qu'on peut appeler la dimension spatiale de l'impact des nouvelles technologies. Une autre dimension qui a été touchée, que nous avons, qui nous a été promise et présentée par le professeur Marin d'Espagne, était une analyse profonde et à la fois brillante du problème des systèmes des universités ouvertes. De ce discours, qui était d'ailleurs très suivi et ainsi nourri on a retenu plusieurs conclusions qui ne sont pas des moindres. D'abord que, faisant comparaison entre des systèmes d'adaptation récents dans le contexte des Open Universities et ce qu'on dise des universités didactiques classiques, il y a une certaine convergence de la culture des étudiants, culture qui se relève par le fait, par exemple, que bien des étudiants dans les universités classiques font maintenant état d'avoir un emploi à mi-temps et que, évidemment dans le contexte de l'Open University, c'est un, si vous voulez, une caractéristique significative de ce organisme que la plupart, sinon la totalité de leurs étudiants, sont des étudiants qui travaillent. Donc nous avons par cette innovation une convergence entre les systèmes historique et classique, et le système maintenant, que nous estimons faisant partie de notre monde nouveau. Le plus important de cette matière qui ne m'a pas beaucoup surprise, mais qui est quand-même réconfortant c'est que compte tenu une fois que vous avez fait défercation de ceux qui ont quitté de manière prématurée les universités, les résultats obtenus, les performances des étudiants qui se présentent aux examens, que ce soit dans le système open ou dans le système classique sont approximativement les mêmes. Bon. On a également parlé de l'influence motivatrice que puisse avoir sur les étudiants la notion de travailler préalablement ou de faire partir du monde de travail, ou si vous voulez la culture non pas de l'appétit mais les priorités politiques dont le monde fait parfois place au besoin de la réalité du monde de travail, un facteur motivant non pas négligeable. Ensuite nous avons procédé, nous avons eu le bonheur d'une présentation de la part de Norbert Lacoste sur la situation telle qu'elle existe au Canada et particulièrement en Québec. Pour bien de nous cette présentation nous a permis de saisir des éléments dans le pays qui nous est bien connu, mais qui en quelque sorte fait affirmer des tendances qui existent déjà

ici chez nous. Par exemple, la création des groupes-cibles à l'intérieur du système d'enseignement plus précis plus diversifiés, plus précis à la fin, et au cours, en même temps, faisant partie de ce phénomène tout aussi prononcé, cette espèce d'effritement, espèce de menace qui se pose devant l'unité familiale et tout, donc de menace à la fois, de, non pas d'aliénation, mais de désolation sociale. Ça met en rapport la relation dialectique des nouvelles informations technologiques qui à la fois sont instrumentation ou moyen d'accélérer cet effritement social et selon le Prof. Lacoste doivent être aussi un véhicule pour combler cet effritement social. Egalement avons nous pour équilibrer cette présentation de la part de la partie Est du Canada, une présentation faite par le Prof. Katz sur ce qui est la situation en Colombie Britannique.

Il est tout évident pour bien des participants de notre groupe, l'aspect le plus important de la technologie c'est que ça représente une extension de la volonté humaine; on ne devrait pas on dirait voire la technologie, que ce soit la nouvelle technologie en dehors de ce contexte à la fois des valeurs humains, du contexte politique, du contexte économique. Bien sûr, évidemment, pour bien des gens et nous ne sommes pas les seuls il semble avoir un écart qui se creuse entre les systèmes éducatifs, je dis pas de l'école et la société, évidemment, écart qui semble être élargi par l'influence des nouvelles technologies de l'information. Il semble également, et je vous rappelle que c'était partie de mon discours préliminaire, que ce écart se creuse davantage entre les riches et les pauvres de notre société, et également des riches et des pauvres sur le plan international.

Néanmoins, ceci dit, le Prof. King nous a fait rappeler que même dans les pays soi-disant moins développés, il peut avoir des technologies très avancées. Par exemple, on a parlé du téléphone à énergie solaire qui a été installé aux Indes dans tous les villages, ce qui représente une espèce de sursaut si vous voulez, dans l'application de la base des technologies avancées dans les pays de moindre développement. Mais pour nous, pour ce que vous pouvez appeler, le plus important c'était quand même que si le développement des nouvelles technologies de l'information doit se continuer, davantage il est important et surtout ne jamais oublier que les bienfaits et les capacités technologiques que représentent cette instrumentalité, doivent être partagé avec le Tiers Monde. Nous ne pouvons pas croupir dans cette optique uniquement ethnocentrique, si vous voulez la notion du monde industriel, le monde où l'impact premier des nouvelles technologies est déclaré.

Pendant l'après-midi de hier, nous avons eu une intervention de la part du Docteur Straka sur l'impact qu'avaient les nouvelles technologies de l'information sur le troisième âge. Une étude, à

mon avis qui était particulièrement intéressante du fait que c'était basée sur une enquête empirique et donc un moyen non seulement extrapolé des études qui sont basées sur des idées d'intellectuels mais à partir des expériences du vécu. Ceci s'est déroulé également en Californie du Sud à San Diègo. Le plus important de cette étude c'est de montrer comment on pourrait, si vous voulez renverser la direction de la communication c.-à-d. jusqu'à présent nous avons eu la communication à partir des chaînes de télévision vers le grand public. Maintenant comment former le grand public et donc, en particulier les gens du troisième âge pour, si vous voulez, s'en servir de cet instrument pour entrer en communication avec leurs semblables? Comment, si vous voulez, se servir de cette instrumentalité pour être au service des consommateurs, au service des groupes dont l'accès est moins développé? Comment donc s'en servir de cet instrument aux besoins humaine, aux besoins des groupes précis? Evidemment nous avons conclu qu'il y a un problème qui se passe d'abord dans l'aspect du troisième âge; les gens qui sont plus à participer pour le renversement de cette procédure automatisée, agrandissement, l'instrumentalité, sont pour la plupart des gens qui ont un capital culturel et informatique qui est quand-même non négligeable. Principalement les gens qui ont eu des occupations qui ont exigé d'eux une information supérieure. Donc nous avons un problème du coût d'investissement que pose l'accès au NTI qui, par moyen de cette enquête menée par le Docteur S et son collègue à l'Université à San Diègo, retrouve d'autres dimensions que nous avons déjà discutées en séance en plein air.

L'avant dernier papier était présenté par notre collègue Américain, le docteur Laurence qui traitait de l'utilisation des moyens d'information technologique dans une problématique qui est d'ailleurs pérenne et durable et cruciale à la fois, c.-à-d. le problème de la paix et de la guerre. Comment, si vous voulez, rendre plus conscients les gens dans un pays particulier qui était fortement dépendant de l'industrie militaire aux Etats Unis, des dangers que représentent par exemple, franchement la menace nucléaire? Ceci par moyen, par intermédiaire des systèmes audiovisuels, la cassette et tout cela. Comment organiser l'opinion publique, comment implifier des questions qui sont plus importantes en se servant de cette instrumentalité nouvelle? C'était aussi une étude des plus importantes, étant donné sa notion pour moi pragmatique.

En dernier lieu nous avons le bonheur d'avoir une présentation de la part du Prof. Valls sur l'effet qu'avait les systèmes d'enseignement à distance dans deux pays, à savoir la France et la Suède. Pour elles la dimension cruciale était la notion de légitimité académique, comment il est possible pour les systèmes qui n'ont pas eu, si vous voulez, réputation qui date depuis des siècles, de se trouver sur pied d'égalité et cela rapidement. Car c'est par

l'intermédiaire de ces organismes, de ces instrumentalités qu'on peut mettre évidemment les besoins et les savoirs de la population en général à jour. Elle a parlé à partir des études de cas en France, et par les réformes mises en oeuvre à partir des années soixante en Suède. Ceci dit, nous savons que, comme pour rejoindre les conclusions qu'ont été déjà présentées par le Professeur Marin, une fois que les drop-outs ont quitté prématurément ces systèmes-là, il semble que les performances des étudiants sont donc presque similaires à leurs homologues plus fortunés qui étudient à plein temps.

Quelles sont les conclusions générales de toutes ces, si vous voulez, conclusions spécifiques? Il y en a plusieurs dont j'aimerais vous faire état. D'abord, et c'est une remarque qui était largement présentée par le Professeur Katz et qui était partagée par tout le monde: les nouvelles technologies de l'information aussi utiles qu'elles puissent être, ne devraient jamais agrandir l'écart sur le rapport humain entre l'étudiant, le professeur, entre les étudiants et le corps enseignant. On ne devrait donc pas chercher dans cette instrumentalité un refuge pour des problèmes qui sont franchement d'ordre humain, non pas d'ordre technique.

Deuxième proposition était faite lors de la discussion de ce matin, un point que j'aimerais ici souligner, c'est ce qu'avaient accentuée toutes les discussions dans ces groupes, il y a une chose dont il faut toujours se rappeler, c'est assez simple: dans le contexte des nouvelles informations de technologie, il est important surtout de ne jamais croire que la technologie se présente tout simplement comme un "truc", comme on dit dans le jargon américain, "technological fix". La technologie fait partie d'un contexte humain et peut avoir évidemment des raisons dans les deux sens. La technologie est une instrumentalité dialectique.

Countries suffering from lack of communication facilities in the past are handicapped. This is because the progress made in the developed countries has been the monopoly of the industrialized countries.

Conceding that the transfer of technology is the responsibility of the exporting countries, it is not for these countries to be blamed for the ill-effects of being importing, in most cases, such technology. Countries should be free to import or export technology according to their own decision, often according to the intention of the exporting countries. Frustrated about the ill-effects of excessive importation of technology, one participant declared that the complex relationship involving the human race, society, civilization, technology and knowledge should be the subject of research in the future. He stressed that the transfer of technology should not be seen as a simple matter of technical philosophy. Educational policies should not be associated with political violence.